

Journée mondiale contre les mutilations génitales féminines

La «Gazette» accorde une page blanche au centre SIPE (Sexualité information prévention éducation) de Martigny une fois par mois. Le but est de partager avec les lecteurs les questions traitées régulièrement par le SIPE et concernant la santé sexuelle.

SIPE 
www.sipe-vs.ch

LA QUESTION

L'excision/mutilations génitales féminines (E/MGF) concerne plus de 200 millions de femmes et de filles. Le 6 février dernier était la journée mondiale contre cette pratique.

CONSEILLÈRE EN SANTÉ SEXUELLE, MAFALDA BELLOTTO VEUTHEY SE PRONONCE SUR CE SUJET DÉLICAT.

L'excision/mutilations génitales féminines (E/MGF): cette pratique concerne tout de même plus de 200 millions de filles et de femmes par le monde, principalement en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient. Les E/MGF sont reconnues comme **une violation des droits humains et de nombreux pays** ont opté pour une interdiction de ces pratiques.

Les pays de la corne de l'Afrique (Somalie, Erythrée, Soudan, Egypte et Djibouti) ou de l'Afrique de l'Ouest (Guinée, Sierra Leone, Mali) ont encore des prévalences élevées soit 80%. Ces pratiques n'ont pas de lien avec une religion, cette coutume étant déjà pratiquée avant l'apparition des religions chrétiennes ou de l'islam.

En quoi cela nous concerne-t-il? De par le flux migratoire, **on estime qu'en Suisse, 22 400 filles et femmes sont à risque ou**

concernées. L'article 124 de notre Code pénal statue que toute forme de E/MGF est punissable. Une condamnation peut être aussi prononcée si l'E/MGF est pratiquée durant un séjour à l'étranger. Les filles âgées de 0 à 15 ans sont les principales concernées.

«Des centres SIPE reçoivent également toute personne concernée ou toute personne proche pour un entretien gratuit et confidentiel.»

Les conséquences sur la santé à la suite d'une E/MGF sont diverses, elles peuvent être génito-urinaires, sexuelles, psychologiques ou obstétricales.

Les E/MGF sont en lien avec la sexualité, le tabou en est d'autant plus renforcé. Il est parfois très difficile de s'en ouvrir auprès de



Hélène Dini et Mafalda Bellotto Veuthey, conseillères en santé sexuelle auprès du SIPE. LDD

professionnel-le-s. Pour information, les hôpitaux de Sion et de Rennaz ont ouvert des consultations spécialisées.

Si en tant que lecteur et lectrice vous voulez en savoir un peu plus sur le sujet, le site www.ex-cision.ch est une excellente source.

Un onglet destiné aux professionnel-le-s est proposé. Des médecins, des sages-femmes, des conseillères en santé sexuelle mais aussi des

femmes concernées ont rédigé des recommandations interdisciplinaires à l'intention des professionnel-le-s de la santé.

Les conseillères en santé sexuelle des centres SIPE reçoivent également toute personne concernée ou toute personne proche pour un entretien gratuit et confidentiel. (www.sipe-vs.ch) ■

www.sipe.ch

DES CENTRES DANS TOUT LE VALAIS

Depuis 1976, les centres SIPE sont à votre service dans toutes les régions du Valais. Ils sont à votre écoute pour toute question en lien avec la sexualité, la procréation et la vie affective et mettent à votre disposition des professionnels spécifiquement formés en santé sexuelle, en périnatalité – aide à la grossesse, ainsi qu'en consultation conjugale. A Martigny, le centre est situé à la rue du Grand-Verger 14 – 027 722 66 80.